8

ADMH

LES AMIS DU MUSÉE HERGÉ

© Hergé/Moulinsart 2014

3

ÉDITORIAL

C'est aussi la rentrée pour Tintin !

Par Dominique Maricq

5

QUOI DE NEUF AU MUSÉE HERGÉ ?

De la Fondation Hergé au Musée Hergé, l'aventure d'un incroyable inventaire

Par Dominique Maricq

14

LE BONUS VIDÉO

Le Rallye du journal *Tintin* 2014

Par Thomas Bénichou

15

TINTINOPHILIE DE TERRAIN

Un quart d'heure avec Hergé.
Un article « oublié » de la revue *Le Blé*, le 28 avril 1955

Par Pierre Sterckx

Léon Goetgeluck, la passion du jeu

Par Charles Denner

28

TINTIN DANS LE MONDE

Les Pélicans Noirs… de Bordeaux

Par Jean-Claude Sire et Jérôme Dufort

Tintin chez les Suédois (deuxième partie)

Par Björn Wahlberg

HERGÉ

EN COUVERTURE DE CE NUMÉRO :
Tintin retourne à l'école…
Illustration pour le mois de septembre, extraite d'un calendrier utilisé comme carte de voeux des Studios Hergé, 1983.

© Hergé/Moulinsart 2014

C'EST AUSSI LA RENTRÉE POUR TINTIN !

Case extraite du gag
Rentrée des classes.
Les Exploits de Quick et Flupke,
6e série.

De nouveaux livres sur l'œuvre d'Hergé, des documentaires, de nouveaux projets éditoriaux en cours de réalisation, des projets d'exposition au Musée Hergé ou dans d'autres musées, des anniversaires et des célébrations en vue et en préparation, le mois de septembre démarre en trombe sur la planète Tintin et tout cela n'est pas vraiment fait pour nous déplaire. Le plus étonnan, c'est que le phénomène est toujours aussi vivant, toujours aussi dynamique, charriant un public nombreux et varié, de tous les âges. Au cours des derniers mois, à Londres, à Vevey, à Stockholm, à Ajaccio, à l'île de Ré, et maintenant sur le lieu même de la naissance de Tintin et de son créateur, Bruxelles, j'ai pu, à titre personnel, constater combien cet engouement est enraciné dans les cœurs et les esprits de beaucoup de nos contemporains ; partout, cette « internationale Tintin »* semble fonctionner comme une mécanique bien huilée, une machine qui poursuit sa belle et noble progression dans le temps et dans l'espace. Combien il est agréable

(*) « Les albums de Tintin des éditions Casterman tournent autour du monde. On peut dire qu'il y a une Internationale Tintin. Que tous les enfants du monde civilisé ont une culture Tintin avant d'avoir la leur propre, qu'ils boivent le lait Tintin, tous, uniformément, comme eau de fontaine. » Ainsi s'exprimait ***Marguerite Duras****, la grande romancière, parlant du petit reporter.*

© Hergé/Moulinsart 2013

et réconfortant de rencontrer des gens avec des étoiles plein les yeux, heureux d'avoir pu partager leurs découvertes et leurs trouvailles avec d'autres personnes, comme elles, aussi passionnées par le monde d'Hergé. Mais le meilleur reste toujours à venir et dans notre sommaire, vous découvrirez qu'il y a ENCORE des trouvailles à faire, encore des textes rares à lire et de magnifiques dessins d'Hergé, inédits, jamais présentés au public auparavant, à admirer. Oui, nous avons bien écrit INÉDITS. C'est avec une fierté toute légitime que nous allons vous dévoiler ces « petits » chefs-d'œuvre signés Hergé. Et comme une surprise ne vient jamais seule, cette première publication est accompagnée d'un commentaire en forme d'histoire. Car, comme le père de Tintin, de Quick et Flupke et de Jo et Zette, nous aimons raconter des histoires. Ces croquis ne sont pas tombés du ciel, leur réalisation s'inscrit dans un contexte bien précis. Vous ne serez pas déçus par l'évocation de la personnalité de leur propriétaire d'origine. Encore une belle aventure à vivre, en compagnie de tous ces héros d'encre et de papier, mais si présents au centre même de nos propres existences.

BONNE LECTURE ET BONNE RENTRÉE !

Détail d'une case extraite du gag *Rentrée des classes*, *Les exploits de Quick et Flupke*, 6e série.

© Hergé/Moulinsart 2014

DE LA FONDATION… HERGÉ AU MUSÉE… HERGÉ, EN PASSANT PAR LES STUDIOS… HERGÉ ! L'AVENTURE D'UN INCROYABLE INVENTAIRE

LE DEVOIR DE MÉMOIRE ET DE PROTECTION

En 1986, trois ans après la mort du père de Tintin et Milou, Fanny Remi [1], la seconde épouse du dessinateur, crée la Fondation Hergé. Une fondation qui s'est assigné comme objectifs principaux d'assurer la pérennité de l'œuvre, de veiller à la protection de sa renommée et d'en promouvoir le rayonnement dans le monde entier. En conséquence, la Fondation Hergé sera amenée dès sa création à organiser diverses activités visant à faire connaître l'œuvre du dessinateur, à la diffuser, à la protéger et à en garantir l'image. Dans un premier temps, la priorité fut donnée à la

Fanny Rodwell contemple avec un sourire complice la statue en bronze de Tintin, une œuvre de Nat Neujean auquel le Musée Hergé rend hommage jusqu'au 10 janvier 2015, avec l'exposition *When Hergé met Nat Neujean*.

©DR

© Hergé/Moulinsart 2014

collecte et à la conservation de toutes les archives[2] en liaison avec le travail graphique du dessinateur. Il fallait à tout prix éviter l'éparpillement de cette œuvre multiforme. Pour tirer parti de ce patrimoine, il paraîtra indispensable de préalablement explorer, classer et inventorier ces archives. C'est cette triple action qui va alors permettre de réaliser deux projets essentiels aux yeux des responsables de la Fondation Hergé : la mise en place d'une structure éditoriale et la création à plus long terme d'un musée tout entier dédié à Hergé et son travail d'artiste polymorphe.

LES DESSINS ORIGINAUX : LA PRIORITÉ ABSOLUE Si dans l'esprit des responsables de la Fondation Hergé, l'ensemble des documents du patrimoine hergéen méritait une attention soutenue et une conservation en bonne et due forme, il leur apparut comme évident que les dessins originaux, en l'occurrence le cœur de l'œuvre, (planches crayonnées, planches à l'encre de Chine, découpages, croquis d'attitudes, esquisses, bleus de coloriage, etc.) devaient être les premiers à bénéficier des mesures conservatoires. L'inventaire des dessins originaux dans le patrimoine (DP) et l'inventaire des dessins originaux hors patrimoine (HP) furent fixés comme priorité absolue. Travail de longue haleine, cette ambitieuse opération exigea une mise en place d'étapes préparatoires à cette entreprise :

Astronomie
06.01.
5.
LES SAVANTS DU VATICAN ÉTUDIENT LES ÉTOILES
06.01.
Astronomie.
21.
Le Grand Equatorial droit de la Tour de l'Est, distance focale 10 m., diamètre de l'objectif 0 m. 40 construit en 1832 par les Frères Henry

Feuillets extraits de la documentation d'Hergé dans la section « Astronomie ».

© Hergé/Moulinsart 2014

Grâce au travail de la Fondation Hergé et ensuite des Studios Hergé, beaucoup de liens ont pu être établis entre certains événements fictifs des aventures de Tintin et des extraits de presse .

Huit cents kilos d'opium saisis au port d'Anvers

D'Anvers. — La brigade judiciaire du parquet avait été avertie que des caisses d'allure suspecte passeraient par Anvers, venant de la Hollande. Une surveillance étroite fut établie au port et la présence de quatre caisses prêtes à être embarquées pour Paris fut signalée. Elles devaient, d'après la déclaration, contenir des fruits secs, notamment, des prunes et des raisins. La brigade requit un expert chimiste qui fit procéder à l'ouverture des caisses. On en sortit des boîtes de fer blanc hermétiquement scellées qui contenaient de l'opium frais. Il y en avait huit cents kilos. C'est la plus forte quantité qui ait été saisie à Anvers.

L'enquête a établi que la drogue, partie de Istamboul, avait été dirigée d'abord sur Hambourg, puis sur Rotterdam. De là, une tierce personne l'avait adressée à Amsterdam. Le Tout fut envoyé à Anvers pour aller de là à Paris.

- restauration des dessins endommagés ou fragilisés ;
- rédaction pour chaque dessin d'une notice « physique » et « historique » ;
- phocopies des dessins à l'échelle 1/1 ;
- mises en chemises et boîtes de protection de tous les dessins (carton et papier soie anti-acides) ;
- relevé du contenu des boîtes (listing).

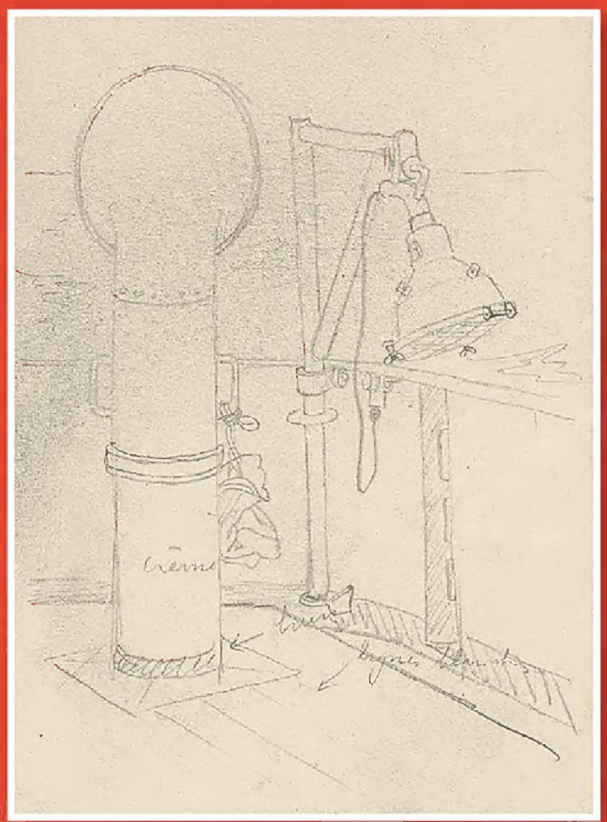
L'ARCHIVAGE, MODE FUTUR Ces différentes opérations devaient amener au final le traitement informatique des images numériques de ces différents dessins originaux, avec au passage, une mise en ordre des images avant leur pressage sur cédérom ou leur transfert sur disque dur, un encodage des notices et la création d'une base de données (mots clés) en vue de la consultation par la Fondation Hergé et le studio de graphisme de la société Moulinsart. Entamé dès le début de la création de la Fondation Hergé en 1986,

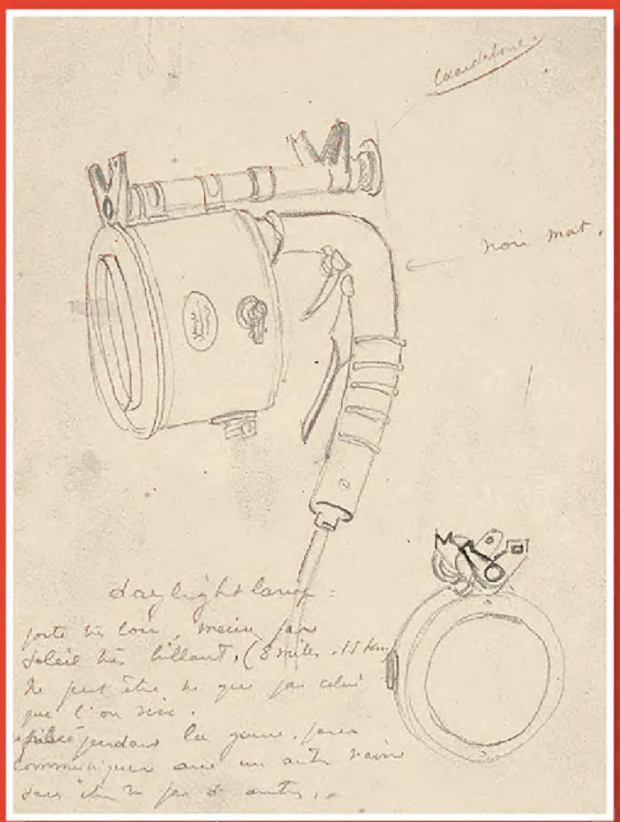
© Hergé/Moulinsart 2014

ce vaste chantier se poursuivit tout au long des années 90, son développement étant directement influencé par l'apport des nouvelles technologies, toujours plus présentes au sein de l'institution.

UNE PREMIÈRE PHASE : EUROPIXEL En 1995, l'initiative a été prise de réaliser une copie numérique de tous les documents du patrimoine et d'en obtenir ainsi un catalogue aisément consultable et exploitable via une société extérieure, Europixel, spécialisée dans le domaine de la numérisation. Ont été ainsi créées les différentes catégories de documents que nous utilisons toujours à ce jour (BD, Hors-BD, Para-BD et leurs sous-catégories). Ainsi, par exemple, pour chaque œuvre de BD, on retrouve non seulement les planches originales à l'encre de Chine, mais aussi souvent les crayonnés à la mine de plomb, les découpages au stylo-bille, les synopsis, les scénarios, les feuilles de documentation, les photographies, les livres et revues, … Cependant, on constata que ces copies n'étaient pas de qualité suffisante pour réaliser des reproductions fidèles des documents pour les différentes publications programmées (notamment l'impressionnante collection de volumes en 7 tomes, *Hergé, Chronologie d'une œuvre*, le musée de papier).

Croquis réalisés par Bob De Moor, bras droit d'Hergé, à bord du cargo *Reine Astrid* en 1956 et destinés à l'album *Coke en stock*.





© Hergé/Moulinsart 2014

Illustration au trait pour
la couverture de l'ouvrage
Le Musée imaginaire de Tintin, 1979.

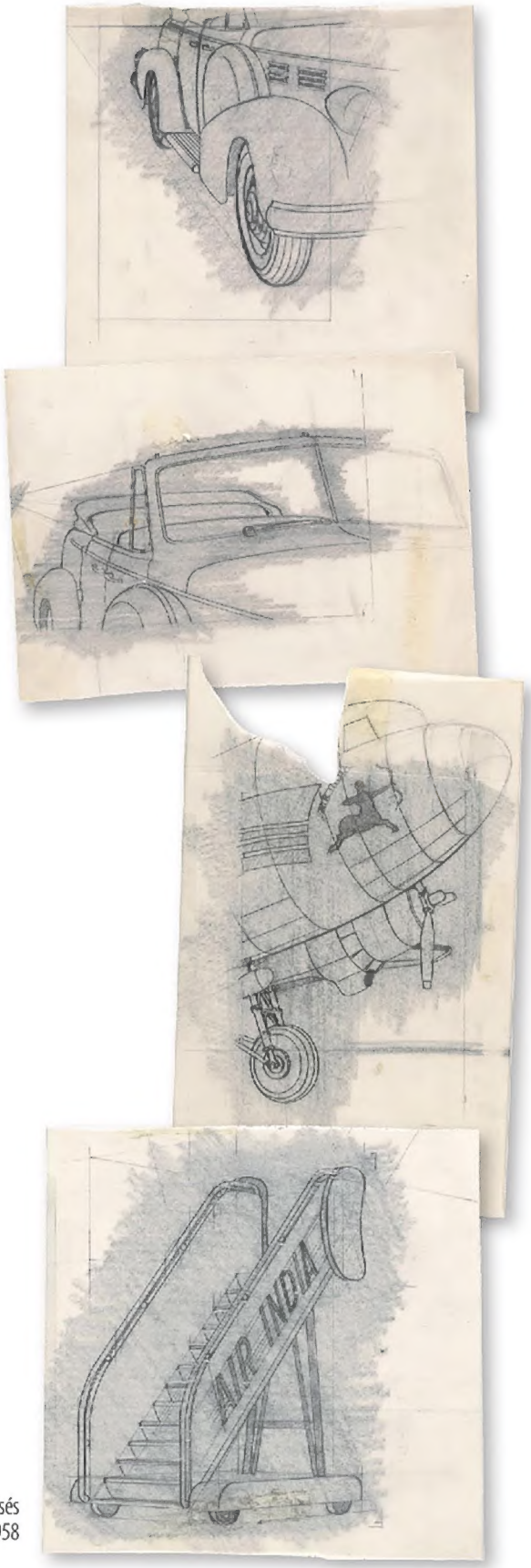
LES PHOTOGRAVEURS EXTÉRIEURS Devant ce besoin d'une meilleure qualité, la Fondation Hergé a fait appel à des professionnels de l'image et de la photogravure afin de réaliser des copies numériques de très grande qualité permettant la production d'éventuels facsimilés et d'ektachromes, notamment pour les documents n'appartenant pas au patrimoine de la Fondation Hergé. Cependant, le recours aux photograveurs posait quelques problèmes au niveau de la manipulation des documents, de leur transport et des coûts occasionnés par ces travaux.

© Hergé/Moulinsart 2014

De plus, la durée des opérations et les problèmes de sécurité occasionnés par les voyages de ces documents rares, précieux, uniques et pour certains quasi centenaires, obligèrent les responsables de la Fondation Hergé à opter pour d'autres solutions. Il était temps de développer un outil performant au sein même de la maison…

DU MUSÉE DE PAPIER AU MUSÉE HERGÉ Avec la création en 1999 des Éditions Moulinsart dont les ouvrages traitent essentiellement d'Hergé et de son univers, on peut parler d'un tournant décisif dans l'accélération des travaux d'archivage de la Fondation Hergé. Proposant au public des tintinophiles, tintinologues et autres amoureux de l'œuvre d'Hergé des ouvrages très riches en iconographie « hergéenne », les Éditions Moulinsart vont en quelque sorte doper le mécanisme mis en route quelques années plus tôt au sein de la Fondation Hergé. Mais la nouvelle qui va véritablement transformer le visage et les missions de cette fondation, rebaptisée par ailleurs « Studios Hergé » en 2006, c'est l'annonce le 10 janvier 2001 par Fanny Rodwell de la construction du Musée Hergé à Louvain-la-Neuve.

ATELIER DE NUMÉRISATION « IN HOUSE » ET BASE DE DONNÉES Avec l'ouverture du Musée Hergé en 2009 et l'aura toujours plus grande de l'œuvre, les demandes d'images numériques de qualité ont augmenté considérablement. Les Studios Hergé ont donc pris la décision de s'équiper des moyens en hommes, en matériel et en programmes pour répondre aux demandes et dans un sens plus général pour s'adapter



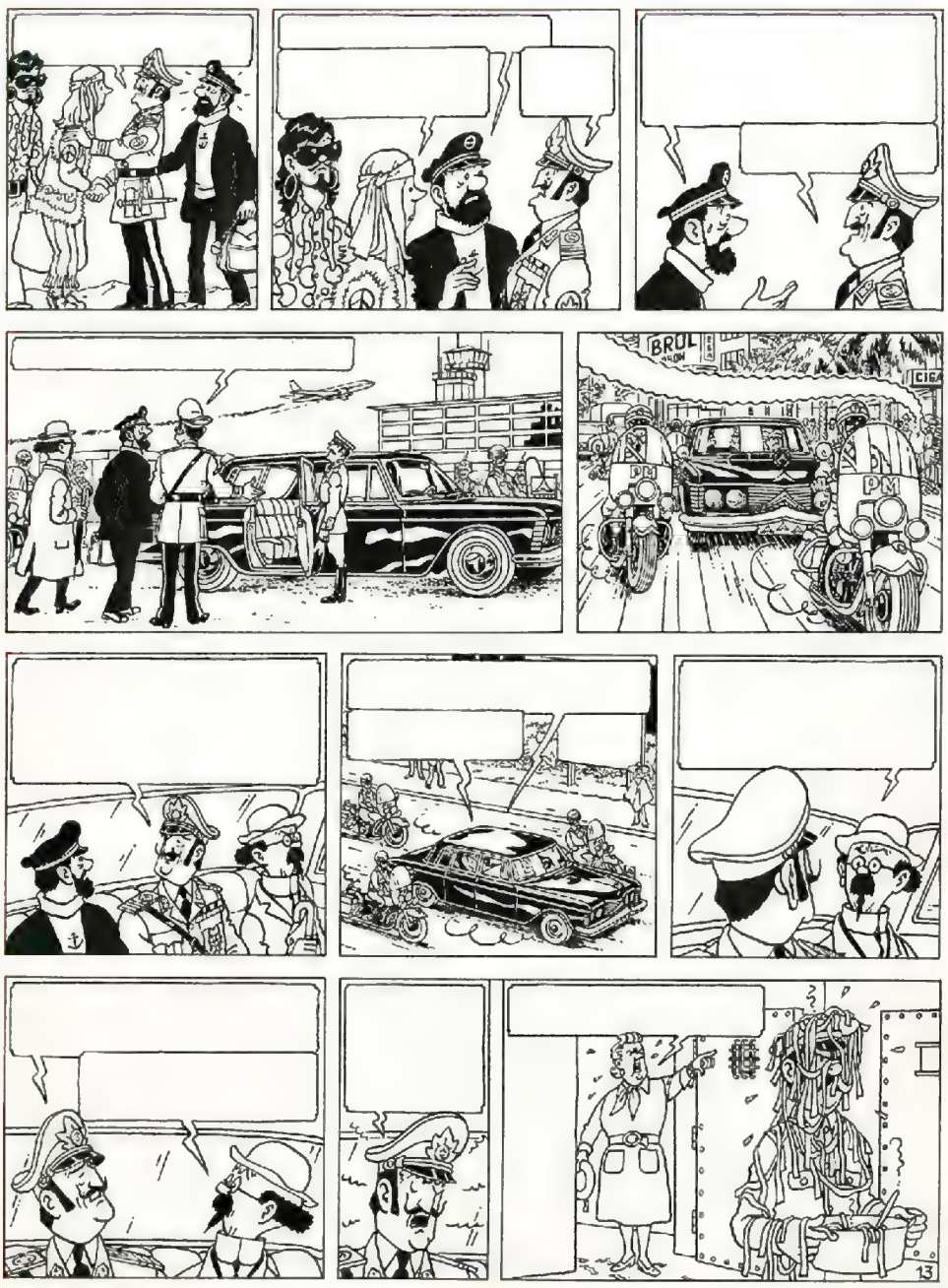
Calques techniques réalisés pour l'album *Tintin au Tibet*, 1958

© Hergé/Moulinsart 2014

UNE PERQUISITION A PERMIS DE DÉCOUVRIR DANS DES BAGAGES DES DOCUMENTS QUI ÉTABLISSENT DE FAÇON IRRÉFUTABLE L'EXISTENCE D'UN COMPLOT VISANT À ABATTRE LE GÉNÉRAL TAPIOCA
QUE CE COMPLOT SERAIT DIRIGÉ PAR DES PARTISANS
PARDON MONSIEUR, IL Y A LA EN BAS, DEUX JOURNALISTES
EH BIEN, CAPITAINE, NOUS VENONS VOUS DEMANDER CE QUE VOUS PENSEZ DE CETTE AFFAIRE
à Pierre Alechinsky,
avec ma très amicale admiration.
Hergé.
4.1.1969.

Cravonné d'une planche de *Tintin*

© Hergé/Moulinsart 2014


BRUL
PM
PM
13

L'Île Noire, bleu de coloriage de l'illustration de couverture. 1965.

aux nouvelles technologies. Les Studios Hergé ont donc acquis deux scanners à plat semi-professionnels ainsi qu'un programme de base de données très sophistiqué afin d'informatiser les données à propos des documents physiques ainsi que leurs succédanés numériques. Aujourd'hui, les Studios Hergé poursuivent la tâche et continuent de gérer l'archivage et le stockage de tous ces documents, données et fichiers. Le patrimoine est ainsi sauvegardé et consultable sans risque d'altération ; il est indexé et traçable, évitant de cette façon la perte de pièces maîtresses ; enfin, le patrimoine est accessible immédiatement et à distance, prêt pour son exploitation.

AU SERVICE DU MUSÉE HERGÉ Grâce à ce formidable travail entamé il y a 28 ans par la Fondation Hergé et les Studios Hergé qui lui ont succédé, les salles d'exposition du Musée Hergé de Louvain-la-Neuve peuvent accueillir de nombreux dessins originaux de toutes natures, dans un état de conservation optimal, et dont la traçabilité est totale. De l'avis général, il n'existe nulle part ailleurs dans le monde, un tel écrin architectural dédié à un auteur de bande dessinée et qui peut exploiter un patrimoine d'une telle richesse. Le très long processus mis en place pour faire aboutir le projet du Musée Hergé a permis de développer une structure unique dans le domaine de l'archivage de la bande dessinée, celui de l'ex-Fondation Hergé, devenue « Studios Hergé ». Une expertise et des compétences dont peut profiter le Musée Hergé depuis son ouverture il y a déjà cinq ans. Un musée que bien des tintinophiles québécois, hollandais, français, suisses, portugais, argentins, chinois, espagnols ou japonais nous envient…

(1) *Devenue Fanny Rodwell en 1993.*
(2) *Par archives, nous entendons les dessins originaux réalisés à l'encre de Chine, à la mine de plomb, à la gouache, à l'aquarelle ou encore à l'écoline, la documentation personnelle de l'artiste, soigneusement collectée durant toute son existence, l'abondante correspondance du dessinateur qui compte des dizaines de milliers de lettres et enfin de très nombreuses photos, archives sonores et visuelles sur Hergé et sur son œuvre. Précisons-le, fort heureusement, la Fondation Hergé se retrouva d'emblée dépositaire de la quasi-totalité de ces archives. Pour être complet, on signalera encore les collections de produits dérivés anciens (merchandising), les albums des aventures de Tintin, de Quick et Flupke et de Jo et Zette en éditions anciennes et les albums de ces différentes séries en éditions étrangères.*

LE RALLYE DU JOURNAL *TINTIN* 2014

Dans le cadre de la Fête de la BD de Bruxelles se déroulait le 7 septembre la deuxième édition du Rallye du journal *Tintin*. L'événement, très apprécié des amateurs de belles cylindrées anciennes, mais aussi des fans des séries de bandes dessinées parues dans le fameux magazine à l'effigie du petit reporter, se devait de faire une halte au Musée Hergé de Louvain-la-Neuve. C'est là qu'eut également lieu une pause déjeuner dans une ambiance des plus décontractées. Les participants allaient ensuite rejoindre la place des Palais à Bruxelles où se déroulait la remise des prix. Une foule nombreuse et enthousiaste attendait les concurrents, ravis d'avoir participé à un si bel événement.

UN QUART D'HEURE AVEC HERGÉ UN ARTICLE « OUBLIÉ » DE LA REVUE *LE BLÉ*, 28 AVRIL 1955

La Rédaction de la revue des Amis du Musée Hergé remercie Pierre Sterckx pour l'avoir autorisée à publier un article qu'il a rédigé il y a… 59 ans dans un organe de la presse estudiantine de l'Université catholique de Louvain.

Mais, avant de découvrir cet article exhumé pour la première fois depuis sa parution initiale, présentons en quelques lignes l'auteur de ces pages.

Né à Bruxelles en 1936, **Pierre Sterckx** est à la fois écrivain, enseignant et critique d'art. C'est à ce dernier titre qu'il devint un proche d'Hergé (il l'initia à l'art contemporain) pendant une vingtaine d'années. Il lui consacra également plusieurs publications. Ancien directeur de l'École de Recherche Graphique de Bruxelles (ERG), il a enseigné à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts à Paris ainsi qu'à l'Institut des Études Supérieures d'Art. Outre ses nombreuses publications scientifiques, il collabore à *Beaux-Arts Magazine* depuis 1997. On le retrouve également en tant que chroniqueur dans l'émission de Guillaume Durand, *L'Objet du scandale*, sur France 2.

PUBLICATIONS AUTOUR D'HERGÉ SIGNÉES PIERRE STERCKX

- *Le Musée imaginaire de Tintin* (collectif), Casterman, 1979.
- *Hergé, portrait biographique* (en collaboration avec Thierry Smolderen), Casterman, 1987.
- *Hergé dessinateur* (en collaboration avec Benoît Peeters), Casterman, 1989.
- *Au Tibet avec Tintin* (collectif), Casterman, 1996.
- *Tintin et les médias*, Le Hêtre Rouge, 1997.
- *L'Archipel Tintin* (collectif), Les Impressions Nouvelles, 2004.
- *Hergé collectionneur d'art* (en collaboration avec André Soupart), La Renaissance du Livre, 2006.
- *Tintin Schizo*, Les Impressions Nouvelles, 2007.

Couverture de la revue *Le Blé* datée du 28 avril 1955. On constate que l'article sur Hergé y est déjà mentionné. Collection particulière.

Un quart d'heure avec...

HERGE

ON ne doit plus présenter « Tintin ». De tous les personnages dessinés il est le plus populaire, le plus célèbre et le plus aimé. Nous avons pensé que derrière lui devait se cacher un auteur non moins sympathique. Nous avions raison...

Les studios de Hergé nichent au troisième étage d'un grand building de l'avenue Louise à Bruxelles. C'est là que, dans un bureau luxueusement sobre et pratique, son secrétaire nous a reçu avec infiniment de gentillesse.

Il nous parle de son ami...

Hergé, de son vrai nom Georges Remi, actuellement âgé de quarante-cinq ans environ (cette petite imprécision n'a d'ailleurs aucune importance car il en paraît trente-deux), débuta en 1929 dans le « Petit Vingtième ». Mais, ses véritables essais remontent à la création de l'obscur Totor, C. P. des Hannetons, l'ancêtre de l'actuel Tintin. La publication de ses célèbres albums (si l'on exempte « Tintin chez les Soviets ») se situe en 1931 avec « Tintin au Congo ». Depuis ces modestes premiers pas, Tintin a fait son entrée triomphante dans la presse belge, française, allemande, anglaise, canadienne, danoise, hollandaise, suisse, norvégienne et d'autres... Mais nous pourrions sans fin poursuivre cette avalanche de louanges bien superflues. Tintin est devenu un héros national et Hergé, son créateur, le suit de très près dans l'estime d'un chacun.

Jusqu'à l'historien bien connu des étudiants, le R. P. Schoonjans, qui se glorifie de connaître toutes ses aventures par cœur !

Mais voici Hergé.

Avec sympathiques lectures du "Bli".
très cordialement.
Hergé

© Le Bli

Une impression générale sur sa personnalité ? La sympathie fait homme, unie à l'humour et à l'humilité, le tout « supervisé » par une intelligence remarquablement vive. En parlant avec lui on ne s'égare jamais en bavardages confus ou gratuits. S'il aime les questions embarrassantes, c'est pour les résoudre avec concision.

Nous parlons d'abord Peinture (évidemment, N.D.L.R.!), avec une fougue d'ailleurs fort dangereuse pour le chronométrage d'une interview où chaque minute est comptée. Hergé admire Picasso : « Il a du génie cet homme-là, impossible de le nier... », déclare-t-il un peu rêveur. Il se méfie, par contre, des recherches d'art abstrait et des frasques surréalistes, ce à quoi nous ne pouvons qu'applaudir. Dans un domaine artistique plus proche de lui, il estime hautement son confrère Franquin, le dynamique dessinateur de Spirou. Feuilletant ensuite un numéro du « Blé » que nous lui présentions à sa demande, il hocha la tête (affirmativement, rassurez-vous !) et nous demanda de lui envoyer la série complète en vue de les parcourir ! « Le Blé » ne peut que se réjouir d'une aussi grande bienveillance !

Hergé à fait ses humanités modernes à l'Institut Saint-Boniface à Ixelles. Il regrette vivement ne pas s'être dirigé plutôt vers les Gréco-Latines. « C'est toute une culture qu'il vous faut rattraper plus tard », dit-il. Permettons-nous cependant de rétorquer qu'il s'est créé, sans l'appui de Cicéron, un univers parfaitement riche et équilibré. (Ceci dit afin d'apaiser les modernistes éventuellement troublés.) Il dessina beaucoup à l'école et ses cahiers de classe en subirent probablement les conséquences. Mais le dessin géométrique enseigné par ses professeurs ne lui rapporta ni plaisir ni lauriers ! « Le tire-ligne est banni de mes ateliers », ajoute-t-il dans un sourire. Il préfère, quand il travaille, employer des plumes « rodées » que l'on pourrait qualifier d'« érodées » par d'innombrables manipulations artistiques...

LABOR IMPROBUS...

Hergé dessine difficilement, il l'affirme lui-même en nous exhibant des feuilles de brouillon couvertes de graffiti. « Parfois, je traverse le papier à force de chercher la ligne exacte », avoue-t-il bien humblement. S'il atteint les admirables résultats que tous nous connaissons, c'est grâce à un labeur patient et précis. Le travail que demande l'élaboration de Tintin n'est pas une sinécure. Il lui faut, en effet, sans cesse, trouver l'attitude vraie et ensuite l'atteindre, relier les diverses séquences pour en faire une suite logique et allègre. Ne vous étonnez donc pas d'apprendre que chaque dessin est recommencé, fouillé à l'extrême et puis, obligatoirement, décalqué. Pour composer les innombrables décors où vont s'ébattre Tintin, Tournesol, les Dupont et Dupont, ainsi que leurs amis et ennemis, Hergé est aidé par Bob de Moor, un dessinateur de l'hebdomadaire Tintin et une équipe de coloristes.

* * *

Une immense documentation photographique est à sa disposition afin de lui fournir costumes, détails pittoresques, techniques, zoologiques, etc... Ainsi dans le dernier récit de Tintin (ne le dites à personne) le brave Milou va tomber dans un étang et s'y dépêtrer avec des cygnes. Aussitôt Hergé cherche dans une farde appropriée une suite de clichés représentant ces gracieux volatiles. Cette documentation vivante lui permettra de reproduire sans erreur et avec le plus de vie possible une de ces petites scènes qui donnent à ses récits une telle teneur en « vitamines ». Lorsqu'il s'agit de représenter des personnages humains, Hergé utilise alors, si l'expression est permise, ses propres collaborateurs qu'il prie de poser pendant un court instant. Il exploite également sa propre image, au moyen d'un miroir. Quelquefois il se déplace en vue de prendre des croquis plus spéciaux ou plus difficiles. Afin de représenter le « Pachacamac » par exemple, (nous faisons ici injure aux lecteurs de Tintin en leur précisant que ce cargo fait son apparition dans « Le temple du soleil »), il se rendit à Anvers et y croqua moultes fois l'aspect interne et externe de l'«Egypt» (un bateau mis en chantier à cette époque). Il travaille aussi d'après des miniatures construites spécialement pour lui, témoin la maquette de fusée interplanétaire se trouvant au studio. Le souci du vrai et de l'authentique explique bien de démarches. Ainsi, lorsqu'il lui fallut une réplique d'un costume de gendarme autrichien du XVIIIe siècle, il n'hésita pas à écrire spécialement à Vienne pour se procurer ce précieux renseignement.

Son premier but est d'être précis et vraisemblable, car les enfants sont terrifiants lorsqu'ils recherchent les «fautes». A propos des fautes, savez-vous qu'un professeur parisien spécialiste en science interstel-

© Le Blé

laire, n'a trouvé qu'une seule petite inexactitude dans le dernier album « Objectif lune » ? Cette erreur, combien minime, la voici : lors du retournement de la fusée, les réacteurs latéraux n'auraient dû être actionnés que pendant quelques secondes. « Ce dernier ouvrage m'a coûté bien des soucis, quel casse-cou ! », nous confie Hergé. Les innombrables précisions techniques, la monotonie du décors lunaire et « fusaire », tout cela demandait une belle débauche d'imagination pour satisfaire et retenir l'intérêt juvénile. « Cet album a été critiqué, concède Hergé, et je n'en suis pas entièrement satisfait, mais il est à remarquer qu'il remporte actuellement un succès sans précédent. » N'est-ce pas là précisément la preuve d'une approbation générale, d'un couronnement dénué de toute restriction ?

EQUILIBRE ET SANTE

A la question « Quel est votre album préféré ? » il nous répond : « J'aime bien « Le lotus bleu » et aussi « Le trésor de Rackham le rouge » pour son intrigue extrêmement simple ». Il ajoute alors cette phrase très suggestive: « Mon meilleur album, voyez-vous, c'est toujours pour moi celui que je suis en train de préparer ». De fait, après s'être penché pendant des mois sur une aventure de Tintin, après avoir inlassablement corrigé, retouché et décanté le croquis initial, on comprend sans peine que le brave Hergé ait tendance à trouver la saveur du résultat quelque peu affadie. Il est donc, et notre remarque le fit rire sans retenue, de tous les lecteurs de Tintin le plus blasé et le plus défavorisé, celui qui retire de cette lecture le moins de jouissances. Annonçons, en passant, aux lecteurs multiples et voraces qui peuplent les humanités et universités que « L'Affaire Tournesol », qui constitue l'actuel album préféré d'Hergé, sera précédé en librairie par la réédition des illustres et introuvables « Cigares du Pharaon ».

* * *

Ce qui fait la force d'Hergé, c'est sa parfaite imagination, son pouvoir évocateur bouleversant (il n'existe pas un dessinateur, à notre connaissance, qui puisse reconstituer une ambiance avec autant de force que lui), son humour et aussi l'équilibre qui anime ses récits. « Il faut toujours annihiler le tragique par le comique, éviter une situation dangereuse permanente », nous a-t-il dit, et il nous illustre sa pensée : « Le gorille monstrueux qui attaque Tintin dans l'île noire se coiffera d'un ridicule béret, apportant à son aspect épouvantable une petite note de ridicule bien nécessaire. Tintin est un être pacifique (il n'a jamais tué personne et ne pratique la boxe qu'en self-défense). Son créateur, comme lui, sera un être épris de justice et de rire. Que l'on se souvienne des éblouissantes satires portées contre les agressions japonaises en Chine ou la discrimination raciale des Etats-Unis, et aussi tous les terribles défauts humains qu'il exploite avec une bonne humeur et une dextérité sans égales.

* * *

Cette interview avait débuté par un dialogue sur la Peinture. Elle se termina en considérations littéraires. L'admiration d'Hergé se partage entre Montherlant (pour son œuvre moraliste, précise-t-il), Simenon, Stendhal et surtout Balzac, pour lequel il semble vouer un culte très poussé.

Dessinateurs en herbe qui nous lisez : « Faites beaucoup de croquis, tous les jours, d'objets simples que vous pouvez regarder à loisir », tel est le conseil que nous donna Hergé, arborant un sourire dont il ne

fut avare un seul instant de ce cordial entretien. Nous le quittons bientôt nantis d'une série de chromos : de quoi provoquer une guerre civile entre les frères cadets auxquels ils sont destinés.

Nous gardons le souvenir d'avoir parlé avec un homme possesseur d'expérience et de jeunesse (résultat probable d'une osmose avec certains de ses héros ?), un homme dont la réussite n'inspire que de la sympathie. Hergé, qui sait exposer les composantes de son œuvre, est aussi un esprit qui sait écouter : on ne saurait assez insister sur une qualité aussi rare chez ceux que le public a couronné.

Pierre STERCKX.

LE BLE
journal
de
TOUS
les étudiants

Pour vanter les mérites de son *Deskator*, Léon Goetgeluck utilise un petit personnage qui ressemble quelque peu à Tintin et qui porte le nom de l'ancêtre du petit reporter !

© Copyright Goetgeluck 2014

LÉON GOETGELUCK, la passion du jeu

Couvercle de la boîte du *Deskator* et feuillets de présentation de différentes constructions possibles avec le jeu.

Tout au long de son existence, Hergé a côtoyé les personnalités les plus diverses. Certaines rencontres ne laissent pas indifférent. Nous vous brossons ici le portrait d'un Belge talentueux, Léon Goetgeluck. Il exerçait un des plus beaux métiers du monde : créateur de jouets pour enfants.

1934. Cela fait 5 ans que Tintin, le petit reporter, a fait son apparition dans *Le Petit Vingtième*, le supplément pour la jeunesse du quotidien bruxellois *Le Vingtième Siècle*. Le héros créé par Hergé a déjà connu des aventures au pays des Soviets, en Amérique, en Égypte et en Inde. Voilà que maintenant son dessinateur a décidé de l'envoyer en Chine ! Tout cela n'est pas banal, même pour un personnage de bande dessinée. Ses exploits sont très appréciés par les jeunes Belges et les Bruxellois en particulier. Pour renforcer cette popularité les responsables du *Petit Vingtième* organisent à la fin de chaque épisode une joyeuse entrée

de Tintin qui revient au pays. Un spectacle qui plaît beaucoup aux enfants, mais aussi à leurs parents. Parmi les adultes admirateurs de l'univers créé par Hergé, un certain Léon Goetgeluck (né à Boma, Congo belge, le 23 février 1902). Tout comme le père de Tintin, il vit et travaille à Bruxelles. Très créatif, il est à la tête d'une entreprise de jouets au nom tout à fait évocateur : *Goodluck Toy*. Il fabrique des jouets en bois. L'artisan a déjà à son actif plusieurs réalisations dont il peut être fier. On évoquera notamment une version tout en bois du célèbre jeu de meccano : le *Deskator*, ou encore, une série d'animaux également en bois et sur roulettes.

Le premier *Milou* créé par L. Goetgeluck dans les années trente.

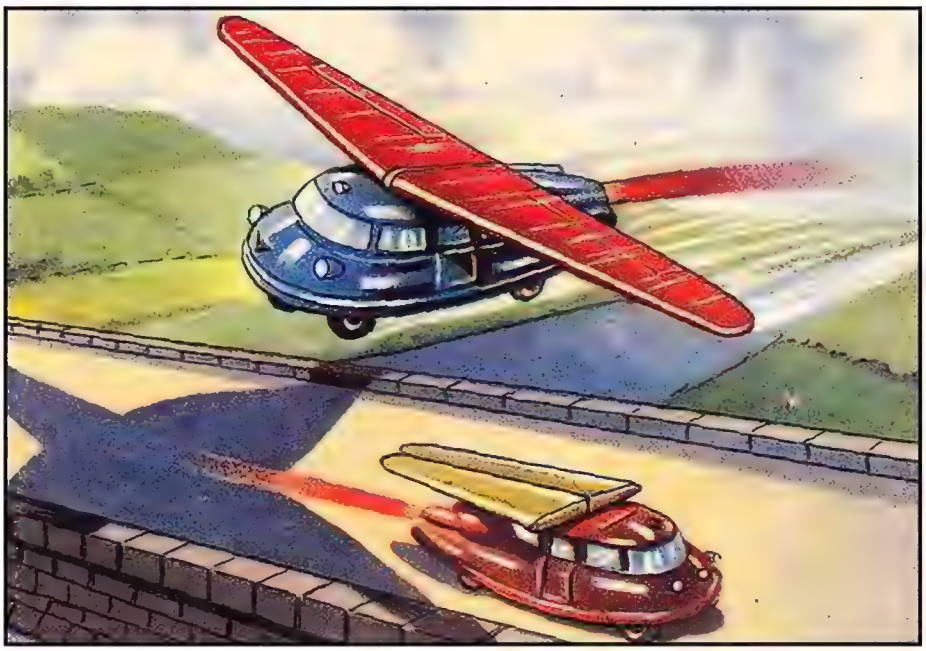
***MILOU* BLANC ET *MILOU* NOIR** C'est dans cette dernière catégorie qu'il propose un chien qui a toutes les apparences du Milou créé par Hergé. Et c'est donc sous ce nom qu'il décide de le commercialiser…du moins dans son point de vente bruxellois. Car dans les autres magasins du pays, le produit semble moins facile à placer. Partant du principe que le fidèle compagnon à quatre pattes de Tintin n'est pas assez connu, le fox-terrier blanc sera accompagné d'une version noire. Les deux jouets sont référenciés sous le nom de *Black and White*, allusion directe au visuel d'un scotch whisky déjà très en vogue à cette époque. Il y a quelques années, des tintinophiles auraient retrouvé dans une bourse de collectionneurs trois exemplaires de cette première et timide production de *Milou* en 3D.

© DR

Léon Goetgeluck pose fièrement avec son *Milou* sur roulettes. Un prototype qui ne sera jamais commercialisé.

NOUVELLE TENTATIVE Durant la Seconde Guerre mondiale, Léon Goetgeluck fait son entrée dans la firme *Bois Manufacturé*, une véritable institution dans ce secteur du jouet en bois. Il n'a pas perdu de

vue l'idée de commercialiser un *Milou* roulant. C'est assurément le bon moment, Hergé ayant acquis une notoriété nettement supérieure depuis 1942, tant en France qu'en Belgique. Un succès dû en très grande partie à la parution des aventures de Tintin en couleur. C'est le père de Tintin lui-même qui contacte Goetgeluck, car le dessinateur, suite à la lecture d'un catalogue de jouets, a été impressionné par le concept du *Deskator*. Hergé marque effectivement son intention de confier à l'habile créateur un projet inspiré par un des personnages clés de sa série à succès : Milou, le fidèle fox-terrier de son héros Tintin. Le prototype est superbe. Mais la



© Copyright Goetgeluck 2014

Chromo réalisé pour l'album *L'An 2000* pour le chocolat *L'Aiglon*, 1953.

qualité du produit a un prix. Ne perdons pas de vue que nous sommes en pleine guerre et la plupart des gens, même aisés, ont d'autres priorités dans leurs achats. Trop cher, le en bois et sur roulettes ne sera jamais commercialisé. Il nous en reste cette unique photographie, montrant Léon Goetgeluck posant fièrement, sa réalisation entre les mains. Derrière lui, on peut aussi apercevoir le plan de montage du jouet.

AUTRE TALENT La guerre terminée, le marché du jouet, comme bien d'autres secteurs économiques, se transforme. L'industrie chimique offre de nouveaux matériaux et bouleverse les méthodes de fabrication. C'est

© Copyright Goetgeluck 2014

Illustration de couverture réalisée par Léon Goetgeluck pour l'album de chromos *L'An 2000* du chocolat *L'Aiglon*, 1953.

ainsi que les matières plastiques supplantent rapidement le bois. Moins chères, plus faciles à transformer, moins lourdes, lavables, modernes, elles vont conquérir le monde des petits et des grands. Dans un contexte pareil, il est utile d'avoir la maîtrise de plusieurs compétences, question d'être en mesure de pouvoir se recycler. Et là encore, Léon Goetgeluck se montre à la hauteur. Bon dessinateur, il réalise en 1953 des illustrations pour le chocolat belge *L'Aiglon*. De nombreuses chocolateries du royaume rivalisent dans la promotion de leurs produits. Pour fidéliser la clientèle, chacun y va de ses promotions et de ses primes et cadeaux plus ou moins originaux. Un genre qui plaît beaucoup à cette époque, ce sont les chromos imprimés et glissés entre l'emballage extérieur du bâton de chocolat et sa protection intérieure. Des images que l'on

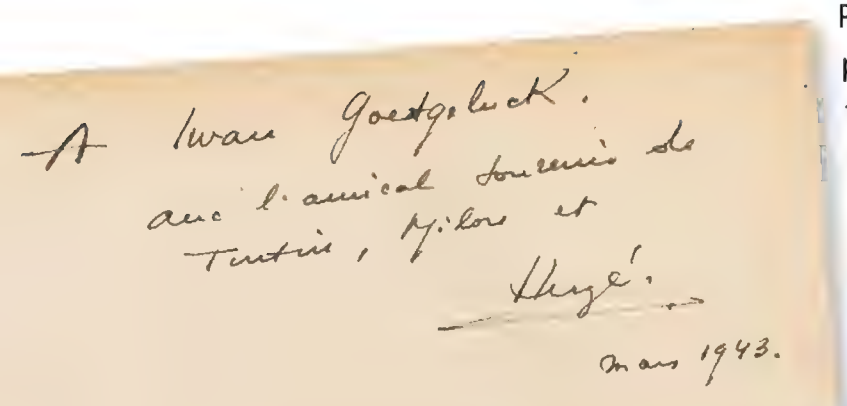
© Copyright Goetgeluck 2014

Illustration réalisée par Léon Goetgeluck pour l'album de chromos *L'An 2000* du chocolat *L'Aiglon*, 1953.

Dédicace accompagnée d'un dessin des Dupondt sur la page de garde des *Cigares du Pharaon*. Collection particulière.

collectionne patiemment jusqu'à obtenir l'ensemble d'une série qui sera ensuite collée dans un album prévu à cet effet. Pour Léon Goetgeluck, ce sera l'occasion de concevoir un livret sur l'an 2000, accompagné de 130 images (de 8 sur 11 cm) dont 24 forment 4 puzzles de 6 vignettes.

Plus de soixante ans après, on est frappé par le réalisme de certaines anticipations autant que par la fantaisie et la naïveté de certaines autres.



LE PRIVILÈGE Les talents de Léon Goetgeluck avaient tout pour séduire Hergé, lui-même créateur toujours en recherche d'innovation et de personnalités susceptibles de l'aider à faire progresser le développement de ses propres activités. Une reconnaissance qui passa pour Hergé par le fils de Goetgeluck, Ywan. C'est pour ce dernier, lecteur assidu des *Aventures de Tintin*, qu'il accepta de réaliser plusieurs dessins sur les pages de garde de différents albums de la série. Et quels dessins! Leur rareté mérite d'être soulignée. En effet, si Hergé s'est souvent prêté de bonne grâce à des demandes de dédicaces, la plupart d'entre elles consistaient à représenter la tête de Tintin et celle de Milou, le tout accompagné de quelques mots ou d'une phrase sous lesquels venait se placer la signature du dessinateur. Or ici, c'est de bien autre chose qu'il s'agit. En effet, Ywan Goetgeluck eut le plaisir de découvrir le portrait en pied du capitaine Haddock sur la page de titre du *Crabe aux pinces d'or*, celle de l'édition originale en noir et blanc de 1941! Autrement dit, Hergé dessina le personnage au moment même où ce dernier entrait pour la première fois en scène! Précédemment, Hergé avait déjà fait de même pour les Dupondt, avec l'album des *Cigares du Pharaon*, également représentés sur une page de garde de l'édition originale en noir et blanc datée de 1934! Seule différence avec le cas qui précède, les deux policiers sont proposés sous leur aspect définitif et non sous l'apparence qu'ils présentaient à l'époque où Hergé les désignait encore par de simples matricules : X33 et X33 bis.

Illustration de couverture du *Petit Vingtième* daté du 10 février 1938. Collection particulière.

Yvan Goetgeluck.
84 rue L. Dellaye
Molenbeek.

les aventures de
TINTIN

LE CRABE AUX PINCES D'OR

par Hergé

CASTERMAN
TOURNAI ◦ PARIS

Superbe dessin du capitaine Haddock sur la page de titre de l'album où il apparaît pour la première fois.
Le Crabe aux pinces d'or, version noir et blanc, 1941. Collection particulière.

LES PÉLICANS NOIRS DE BORDEAUX

LA NAISSANCE Imaginez quelques amis, dans le cadre de leurs relations amicales ou professionnelles. Ils découvrent un jour au cours de leurs rencontres, leur passion commune pour l'œuvre d'Hergé et son jeune reporter Tintin. Il n'en faut pas plus pour qu'ils décident de mettre en commun cette passion, leurs informations, leurs savoirs, leurs découvertes et…leur humour. Ainsi sont nés le 21 avril 1999 « Les Pélicans Noirs ». L'association qu'ils décident de créer aura pour objet *de regrouper des amateurs véritables de l'œuvre d'Hergé et de veiller surtout au respect de l'intégrité territoriale de la Syldavie*. Les « Pélicans » décident également de se limiter à 24 membres, autant que d'albums de Tintin. Chaque « Pélican » devra d'ailleurs avoir son album de référence. Ils auront également parmi eux un consul, celui de Syldavie. Enfin, ils auront l'obligation morale de faire allusion à l'œuvre d'Hergé lorsque l'un ou l'autre interviendra dans une manifestation publique ou officielle. Au cours des toutes premières années de leur vie commune, les hasards de la vie verront arriver de nouveaux « Pélicans » passionnés et cooptés après examen de passage en tintinophilie. C'est d'ailleurs ainsi qu'ils accueilleront un soir d'avril 2000 un « Pélican d'Honneur », Alain Juppé, qui sera fait « Chevalier de l'ordre du Pélican d'Or »…

LA CASTAFIORE Leur passion est sans limite, leur humour également…Alors imaginez ce qu'ils décident de réaliser pour célébrer leur acte de naissance dans le monde d'Hergé : tout simplement inviter à Bordeaux la très célèbre Castafiore pour un grand concert à l'Opéra. Il faut trouver une date : ce sera le 1er avril de l'an 2000.

N'importe quel organisateur de spectacle leur aurait ri au nez, mille sabords !… eux aussi d'ailleurs, mais ils l'ont fait, grâce au travail efficace des artisans de ce concert Thierry Fouquet, Michel Pierre et Numa Sadoul.

1er avril 2000 • 20h30 • Grand-Théâtre
BIANCA CASTAFIORE
LE RÉCITAL
Locations Grand-Théâtre, fnac, Virgin - tel : 05 56 00 85 95
PRINTEMPS HERGÉ À BORDEAUX

Affiche réalisée à l'occasion du récital de *Bianca Castafiore*, Opéra de Bordeaux, 1er avril 2000.

Le 1er avril 2000, la Castafiore se produisait à l'Opéra de Bordeaux en présence du Roi de Syldavie, Muskar XII et de la Reine, arrivés tous les deux par avion spécial dans l'après-midi à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac sur lequel flottait fièrement le drapeau du royaume de Syldavie. Ils seront reçus en « grande pompe », à la Mairie de Bordeaux par le Maire de la ville qui assistera avec son épouse au concert à l'Opéra. Après l'hymne syldave interprété par les chœurs et l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, devant une salle debout, les 1 553 personnes présentes applaudiront la prestation convaincante de Michèle Lagrange et d'un capitaine Haddock chantant *Le soleil a rendez-vous avec la Lune*. Devant Sa Majesté Muskar XII en uniforme de gala, tenant le fameux sceptre royal d'Ottokar IV, la diva fut parfaite, les figurants plus tintinesques que nature, et lorsque retentit enfin l'air des *Bijoux* du *Faust* de Gounod – « Ah ! je ris… » –, le triomphe fut grandiose. La télévision française retransmit ce concert qui fut suivi d'un dîner de Gala présidé par le Maire de Bordeaux dans le salon d'honneur de la chambre de commerce. Parmi les nombreux invités, on remarqua Fanny et Nick Rodwell, Michel Serres, philosophe, académicien et grand ami du créateur de Tintin, tous les « Pélicans Noirs » et de nombreux représentants d'autres associations tintinophiles

La diva entourée de ses admirateurs. Michèle Lagrange sur la scène de l'Opéra de Bordeaux le 1er avril 2000.

de France avec lesquelles les « Pélicans Noirs » entretiennent de très bonnes relations. Dans son discours, Muskar XII annonça la candidature officielle de son pays à l'Union européenne. Auparavant, le Roi de Syldavie et le Maire de Bordeaux avaient inauguré deux expositions organisées par la Fondation Hergé. L'une, à la salle capitulaire Mably en plein centre de Bordeaux, était consacrée au « Monde de Tintin » à travers les personnages dessinés, leurs terrains d'aventures et les objets du mythe. L'autre, au Musée d'Aquitaine, évoquait les relations d'Hergé avec l'Art majuscule : « Hergé et l'Alph-art » révélait le rôle quasi médiumnique du dessinateur de Tintin dans l'éperdu questionnement de l'art contemporain.

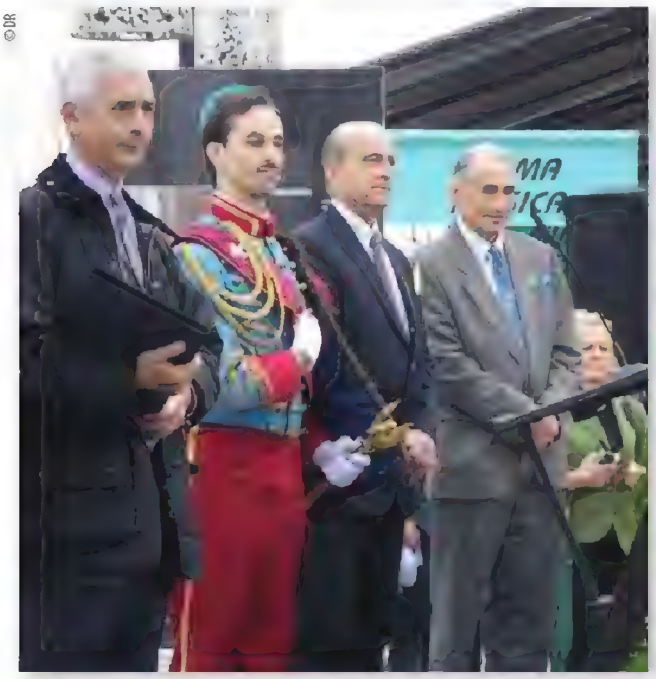
Les « Pélicans Noirs » au CHU Pellegrin de Bordeaux : au service des enfants malades.

LES « PÉLICANS NOIRS » À L'HÔPITAL Fidèle comme Milou à leur vocation d'aider à la diffusion de l'œuvre d'Hergé en tous lieux et toutes occasions, les « Pélicans » ne pouvaient que s'associer à la démarche menée par l'équipe médicale de l'hôpital de jour du CHU Pellegrin à Bordeaux. Soucieuse d'améliorer la qualité des soins et de prendre en charge la douleur des enfants (lesquels souffrent de maladies graves, cancers ou mucoviscidose), l'équipe sous la houlette d'Annick Thireau a réfléchi à la création d'un univers qui stimulerait le rêve et l'imaginaire des enfants. Ainsi deux salles de soins ont été décorées de l'univers de Tintin : la fusée masque l'apport d'oxygène, des cases grand format montrent Tintin, Haddock, les Dupondt, Séraphin Lampion ou le général Alcazar. L'équipe des puéricultrices s'est fortement mobilisée dans la gestion de ce projet, largement partagé par toutes. Grâce aux « Pélicans Noirs », la collection complète des albums de Tintin, les DVD des dessins animés produits par Ellipse ainsi qu'un lecteur DVD sont à la disposition de tous. L'enthousiasme de toute l'équipe soignante, y compris les « blouses roses », fait toujours plaisir à voir et il rejaillit sur les enfants et sur les parents pris en charge à l'hôpital de jour.

L'ESPLANADE DU PROFESSEUR TOURNESOL À l'initiative de l'association des « Pélicans noirs », la ville de Bordeaux a officiellement dénommé « Esplanade du Professeur Tournesol » l'esplanade située devant le centre culturel scientifique, technique et industriel dénommé « Cap Sciences » sur les quais de Bordeaux. Fait semble-t-il unique en Europe, le nom d'un personnage de fiction est attribué à une voie ou un espace public. L'esplanade a été inaugurée le 16 octobre 2010 par le Maire de Bordeaux Alain Juppé, en présence de Son Altesse Royale Muskar XII, qui ainsi effectuait son deuxième voyage d'État à Bordeaux. L'inauguration fut suivie d'une réception à la Chambre de commerce. Les chœurs de l'Opéra national de Bordeaux, dirigés par Alexander Martin, interprétèrent bien évidemment l'hymne syldave.

CONFÉRENCES Les « Pélicans Noirs » ont organisé à Bordeaux plusieurs conférences : Tintin est né le 10 janvier 1929 dans le n° 11 de l'hebdomadaire *Le Petit Vingtième*, supplément du quotidien belge *Le Vingtième Siècle*. Pour célébrer ce 80e anniversaire les « Pélicans Noirs » se sont

© DR



Alain Juppé, le maire de Bordeaux entouré de Jérôme Dufort, président des « Pélicans Noirs » (costume gris), et de Sa Majesté Muskar XII, roi de Syldavie.

© DR

associés à la librairie Mollat à Bordeaux. La grande vitrine de la librairie était consacrée à l'œuvre d'Hergé et aux nombreux ouvrages édités sur Tintin et son auteur.

Me Thierry Wickers, Consul Général de Syldavie et membre des « Pélicans Noirs », anime une conférence-débat sur le thème « Tintin et l'amitié ». À l'initiative des « Pélicans Noirs », Roger Faligot était invité en 2008 par Denis Mollat également membre des Pélicans Noirs, pour présenter son dernier livre *Les Services secrets chinois, de Mao aux JO*. Dans son ouvrage le journaliste et écrivain, un des meilleurs spécialistes de l'histoire des services de renseignements internationaux, révèle des faits surprenants : Tchang Tchong-jen, l'ami d'Hergé, qu'il a connu en 1934, a non seulement fortement influencé son œuvre, notamment *Le Lotus bleu* et *Tintin au Tibet,* mais aurait pu également influencer politiquement Hergé lors de la création du *Lotus bleu*. Tchang aurait été en contact avec de hautes personnalités chinoises, membres actifs des services secrets chinois.
La Nasa a découvert d'importantes quantités d'eau gelée près du pôle sud de la Lune, a annoncé en 2011 l'Agence spatiale américaine, confortant le projet d'implanter une base lunaire, près d'un demi-siècle après la mission Apollo.

> *Nous avons trouvé de l'eau et pas seulement un petit peu, mais des quantités importantes*, a dit, en jubilant, Anthony Colaprete, responsable scientifique de la mission LCROSS.

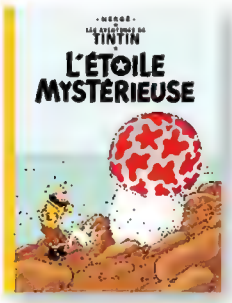
Aussitôt cette information connue, les « Pélicans Noirs » réagissent et invitent Delphine Gourdou, ingénieur (ENSICA/ISAE), spécialiste du secteur spatial des vols habités et membre de l'association « Terre & Espace », Philippe Quentin, professeur émérite de l'université de Bordeaux, licencié en théologie de l'Institut catholique de Paris et Bernard Chabbert, journaliste et spécialiste de l'aéronautique et de l'espace, pour les inviter à plancher sur le thème :
« 50 ans après, la NASA donne raison à Hergé (On a marché sur la Lune)*; il y a bien de l'eau sur la Lune. Quelles sont les conséquences scientifiques, philosophiques ou religieuses d'une telle découverte ?…*

LES « PÉLICANS NOIRS » ET LEUR ALBUM Vous aurez noté qu'une des particularités des « Pélicans Noirs » est leur référence individuelle à un album de Tintin. Ainsi sur leur blog [http ://blogs.mollat.com/pelicans-noirs-bordeaux] peut-on lire ou voir la plupart d'entre eux expliquer leur choix. En voici quelques extraits :

ON A MARCHÉ SUR LA LUNE

Je crois que cet album a été l'un des livres qui ont le mieux répandu auprès du grand public et de la jeunesse de l'époque l'idée de la formidable aventure que constituait pour l'Homme le voyage spatial et la conquête de la Lune. Il a suscité chez de nombreux jeunes, ce fut mon cas, une vocation pour les études scientifiques. Ce fut, sans aucun doute, l'application la plus réussie de la science contemporaine aux aventures de Tintin et la plus étonnamment prophétique.

Jérôme Dufort
Président des « Pélicans Noirs »



L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE

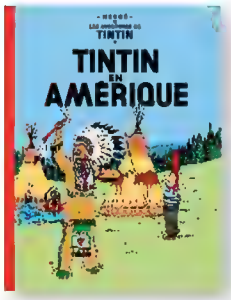
« …Tintin y représente « la presse d'information » ; les choses sont bien en ordre, le marin et le journaliste sont à leurs postes. La science désintéressée a triomphé de la cupidité, c'est le message que Hergé voulait faire passer à ses petits lecteurs. »

Didier Ters

LE SECRET DE LA LICORNE

« J'ai toujours aimé l'Histoire, j'étais donc obligatoirement conquis, mais aussi, j'ai toujours aimé chiner et dans cet album, Tintin en chinant, achète par hasard la première Licorne *à un brocanteur. Combien de fois ai-je analysé la case où Tintin, ayant cassé le mur de sa prison par un incroyable mécanisme, découvre les trésors entassés des deux antiquaires. Je crois que j'ai toujours rêvé de faire l'inventaire de la cave des frères Loiseau. »*

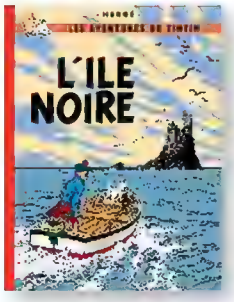
Eric Lacombe



TINTIN EN AMÉRIQUE

« Hergé trouve là une nouvelle formule, celle de l'aventure trépidante, menée tambour battant. Plusieurs pages après l'épisode du cow-boy, et après moult péripéties, Tintin en vainqueur de la pègre, connaîtra la parade triomphante, quittera New York en regrettant de devoir partir si tôt. Comme Tintin, pour nous aujourd'hui, naît une très grande envie d'Amérique. »

Alain Laufenburger



L'ÎLE NOIRE

« En faisant apparaître en 1937 un poste de télévision dès cette première version, Hergé se montrait très moderne. Car si les premiers essais dataient de 1923, l'invention de la télé était encore relativement confidentielle. Quand Hergé décide en 1943 de publier une nouvelle version de 64 pages qu'il dessinera seul, celle-ci sera en couleur et la télévision sera également en couleur. Cependant en 1965 sort une troisième et dernière version, entièrement redessinée par l'auteur et son équipe. Dans cette version couleur, bien sûr, la télé est à nouveau en noir & blanc, comme elle l'était, dans la réalité, à l'époque de l'aventure de Tintin. Cela permettra surtout par la suite, au professeur Tournesol d'inventer la TV couleur dans Les Bijoux de la Castafiore, *même si l'expérimentation n'est pas tout à fait probante… »*

Jean-Claude Sire

VOL 714 POUR SYDNEY

« C'est aussi le côté prémonitoire de cette aventure avec un détournement d'avion (l'histoire paraît en septembre 1966 dans le journal Tintin*) et d'innombrables explosions qui feront la une quelques années plus tard de notre actualité bien réelle.* Vol 714 pour Sydney *est également l'objet d'une anecdote particulièrement touchante concernant l'avant-dernière vignette de l'histoire… » [l'apparition d'un personnage ayant les traits d'un jeune Bordelais qui a sollicité Hergé.]*

Eric Descudet

L'AFFAIRE TOURNESOL

« C'est le récit le plus haletant, le plus dense, le plus concentré de tous les albums de Tintin. C'est un scénario de roman d'espionnage qui pourrait être porté à l'écran tel quel. Certains metteurs en scène utilisent aujourd'hui la bande dessinée pour la préparation de leurs tournages : une fois de plus Hergé fait ici preuve de son génie en livrant un album immédiatement transposable au cinéma avec tous les ingrédients d'un film d'action. »

Didier MICHELET

TINTIN AU TIBET

« Le dessin de la couverture a conservé toute sa magie à mes yeux. Une couverture blanche, sur laquelle se détachent les traces du Yéti ; c'était le projet initial d'Hergé, jugé trop radical par son éditeur… Qu'importe, ce premier plat immaculé annonce la prouesse graphique que représente cet album… Ce qui frappe aussi c'est l'extraordinaire simplicité du scénario : Tintin risque tout pour partir au secours de son ami disparu. »

Thierry WICKERS
Consul de Syldavie à Bordeaux

À SUIVRE,

…Et la suite, me direz-vous, c'est comme avec Hergé, il y a toujours un projet en préparation, on nous murmure à Bordeaux que, grâce à leurs amis des 7 Soleils, la prochaine aventure des « Pélicans Noirs » pourrait concerner la Syldavie.

J.D. & J.-C.S.

Deuxième partie

TINTIN AU PAYS DES SUÉDOIS par Björn Wahlberg

© Björn Wahlberg

Björn Wahlberg, notre témoin privilégié de l'histoire de Tintin en Suède.

LA NOUVELLE ÉDITION, SES CARACTÉRISTIQUES…

1. Une nouvelle traduction

Ma traduction est faite à partir de l'original en français et tente au maximum de fournir une interprétation fidèle de celui-ci. Au total, la nouvelle traduction comprend plus de textes qu'auparavant et comprend aussi plus de notes explicatives en bas de page. Les textes qui ne sont pas du français (chinois, russe, arabe et syldave !) sont pour la première fois traduits et incorporés dans les cases – ou alors ils figurent comme notes explicatives en bas de page. La traduction a été lue et révisée entièrement par Ted Thorngren, rédacteur de la maison d'édition Bonnier Utbildning, qui est né à Bruxelles, y a passé toute son enfance et est parfait bilingue.

2. Lettrage numérique dans les phylactères

Les éditions précédentes avaient été lettrées à la main par des personnes différentes. La nouvelle édition est lettrée numériquement par moi-même : quand la place manquait, je n'étais pas obligé de rayer car je pouvais adapter le lettrage au phylactère. En tant que traducteur et responsable du lettrage, je contrôle à cent pour cent le résultat du produit fini. Les caractères que j'ai utilisés se basent sur le fonds

Remi, une police que nous avons reçue des Éditions Casterman. J'ai ajusté l'alignement de certaines lettres et adapté nos caractères suédois un peu spéciaux (å, ä, ö).

3. Numérotation correcte des albums

La parution des *Aventures de Tintin* en suédois n'a, dans le passé, pas respecté l'ordre chronologique; la numérotation était dès lors arbitraire. J'en ai déjà expliqué les conséquences (première partie). La nouvelle édition a corrigé cette absurdité: la totalité des albums paraissent maintenant pourvus du numéro correct au dos du livre.

4. Impression numérique

Dans le passé, les éditions suédoises étaient imprimées à partir de films de qualité fluctuante. Les films ont de plus été soumis à l'usure du temps, avec les rayures et autres marques que ceci implique. Pour assurer la qualité des nouvelles traductions, l'impression est entièrement numérisée: elle se fait directement de l'ordinateur à l'imprimerie (CTP: *computer to plate*). Cette technique permet une meilleure qualité des couleurs et évite surtout des surimpressions non souhaitées lors de l'impression. Personnellement, je pense que c'est ainsi que la nouvelle impression des albums de Tintin devait se faire: jeter les anciens films et les couleurs délavées; créer un nouveau lettrage numérique et procéder à une révision de la traduction, peut-être même envisager une toute nouvelle traduction, plus fidèle au texte original, sans pour autant sacrifier la spécificité de chaque langue. Difficile? Mais qui a dit que ce devait être facile?

Moi ?.. Sur la Lune ?... Avec vous ?... Mais, ma parole, mille sabords ! vous travaillez de l'électron !.. Sur la Lune !!!... Et vous disposez de moi, comme ça, sans même me demander mon avis ! Sur la Lune !!!... Mais jamais je ne mettrai un seul pied, entendez-vous, dans votre satanée fusée de tonnerre de Brest !... Jamais !...

Version originale

Ancienne traduction

Jag?... Till månen?... Med dig?... Men bomber och granater, du har visst fått elektroner på hjärnan!... Till månen!!!... Och du bara styr och ställer med mig, utan att fråga vad jag tycker!... Till månen, va!!!... Aldrig att jag sätter min fot i din fördömda raket, anfäkta och anamma, begriper du det!... Aldrig!

Nouvelle traduction

LE TRAVAIL DU TRADUCTEUR TINTINESQUE

Je ne suis pas un traducteur professionnel en français. Si j'avais en effet traduit beaucoup de livres pour enfants à partir de l'anglais, je n'avais par contre jamais traduit à partir du français auparavant. Rédacteur de maison d'édition, maquettiste, je suis un homme de livres jusqu'au bout des doigts!... Et plus un *amateur de Tintin intéressé par les langues* qu'*un expert linguiste intéressé par Tintin*. Pour moi, une seule certitude, ces deux étiquettes sont préférables à celle d'un traducteur professionnel sans aucune connaissance de Tintin et qui voit dans le travail tout juste un gagne-pain.. Car le monde de Tintin est compliqué et demande qu'on s'y intéresse, qu'on s'y engage et qu'on lui accorde suffisamment de temps. J'ai compris que je voulais faire une traduction basée une fois pour toutes sur le texte original français et aussi fidèle que possible à ce texte. Face à ce travail, j'avais à choisir entre deux options:

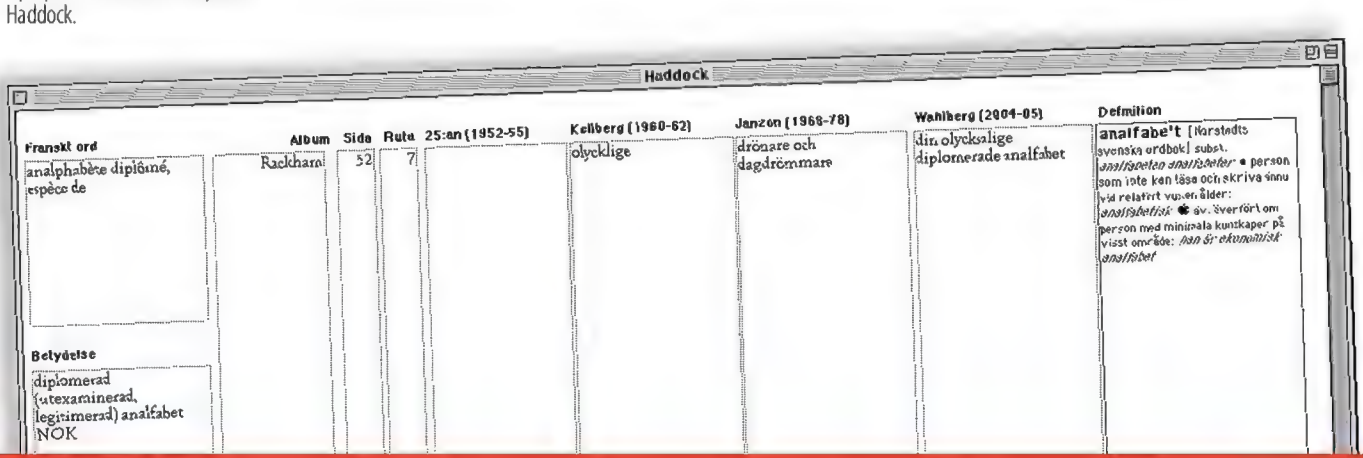
1. Ignorer complètement les anciennes traductions et créer une toute nouvelle version.

Cela aurait été à la fois plus simple (ne pas tenir compte de l'ancienne traduction) et plus difficile (recréer en suédois les expressions souvent géniales et devenues de surcroît classiques du capitaine Haddock).

2. Garder ce qui est devenu tintinesquement classique en Suède depuis les années soixante, sans pour autant négliger son propre style ou la fidélité au texte original.

Donc, ma traduction aurait plusieurs originaux: le texte d'Hergé, mais aussi les interprétations antérieures, sur lesquelles il me faut alors garder un œil vigilant, et prendre position à leur sujet. En accord avec les Édi-

Document extrait des travaux de traduction de Björn Wahlberg à propos des insultes du capitaine Haddock.



Publication annuelle de *Generation T* pour l'année 2008. Le contenu est riche et fort intéressant...

tions Bonnier Carlsen, c'est la seconde solution qui a été choisie : certaines expressions du professeur Tournesol, de Séraphin Lampion et du capitaine Haddock ont été empruntées à l'ancienne traduction. À ces expressions du capitaine Haddock viendront s'ajouter toute une série de nouvelles traductions, nouvelles car manquantes dans l'ancienne. Le principe était donc de conserver au maximum les noms français de l'original, mais de changer ceux qui présentaient une difficulté de prononciation. Le journaliste Jean-Loup de la Batellerie des *Bijoux de la Castafiore* en est un exemple. C'est surtout son nom de famille qui causait des difficultés au lecteur suédois. Dans l'ancienne traduction, on était allé jusqu'à l'appeler *Napoléon de la Grande Armée* ! Cela était à mon avis aller un peu loin dans le manque de sérieux et j'ai préféré l'appeler Jean-Loup de la Baguette. Le mot *baguette* est utilisé en suédois et tout le monde sait le prononcer. Je voulais en outre donner quelques explications sur le monde de Tintin et commenter certains jeux de mots ainsi que le marollien. C'est pourquoi ma traduction est parsemée de notes explicatives en bas de page, où je commente l'Air des Bijoux de *Faust*, Pachacamac, le ténor de *Madame Butterfly*, etc. À l'intention des nouveaux lecteurs et des anciens – cette édition était rapidement devenue très populaire –, j'ai aussi écrit une préface pour chaque album : j'y relate la place que l'album occupe dans l'œuvre d'Hergé ainsi que d'autres détails tintinesques, notamment les jeux de mots marolliens, qui sont en principe intraduisibles. À l'aide d'amis et d'experts, j'ai pu et su traduire les textes chinois, arabes et syldaves. C'est à ma connaissance la première fois que les traductions d'albums de Tintin

Chenapans!...
Ectoplasmes!...
Zoulous!...
Marins d'eau douce!...
Bachi-Bouzouks!...
Doryphores!...

incluent ces textes "cachés". Pour terminer, la totalité de la traduction a été lue et révisée par Ted Thorngren, né de parents suédois, qui a grandi à Bruxelles et est parfait bilingue. Après chaque révision, nous prenions un petit lunch toujours dans le même restaurant, où nous discutions des difficultés rencontrées. Ted m'a épargné bien des erreurs qui auraient été fatales, surtout quand il s'agissait d'expressions idiomatiques et dont la traduction ne se trouvait pas toujours au dictionnaire, particulièrement des expressions… bruxelloises. Traduire la BD en général et Tintin en particulier, c'est traduire du théâtre. Ce sont à 99 % des répliques qui doivent être décodées et très peu d'autres textes (textes explicatifs, extraits d'articles de journaux). En considérant que la plupart des lecteurs sont des enfants ou des adolescents ou encore des parents qui lisent sans doute à haute voix pour les plus petits, il est impératif que les textes se prêtent à ce dernier type de lecture. Mon petit *truc* a donc été de lire les phylactères à haute voix – de préférence avec une voix différente

selon les personnages. Chaque album est donc devenu un *one-man-show* où, seul devant l'ordinateur, je criais les jurons du capitaine Haddock, j'étais distrait comme le professeur Tournesol, etc. Je m'imagine que la langue devient plus fluide grâce à ce procédé. Sans être un expert en langues, j'ose postuler que la langue d'Hergé est belle et d'un niveau soutenu. Il y a ici peu d'expressions d'argot et peu de langage parlé (si l'on compare par exemple le langage de Franquin dans *Gaston Lagaffe*, où on rencontre mille exemples de rétrécissement de phrases, de langage parlé et d'argot). Ce facteur rend par ailleurs la tâche du traducteur de *Tintin* plus facile que celle des traducteurs des autres BD belges. Voici peut-être une des explications au fait que *Tintin* est traduit dans plus de soixante langues à travers le monde. Mais il ne faut pas se leurrer : la prose hergéenne n'est simple qu'en surface. Elle cache de subtiles allitérations, allusions et autres jeux de mots et de lettres et surtout des expressions tout à fait propres aux différents personnages et situa-

Quelques membres éminents de *Génération T* évoquent les aventures de Tintin à leur manière…

© DR

© DR

Deux membres de l'association *Génération T* proposent au public du *Stockholm International Comics Festival 2014* des ouvrages sur le monde d'Hergé.
17 et 18 mai 2014.

tions. Il s'agit comme traducteur d'y être sensible et de rester très vigilant. De plus, il faut prendre consciencieusement note des choix que l'on a faits pour traduire telle ou telle expression : celle-ci peut réapparaître trois albums plus loin, comme par exemple le *Saperlipopette* de Tournesol. En ce qui concerne le capitaine Haddock et sa fameuse batterie de jurons et autres expressions fortes, il n'est pas question de bâcler le travail ! Les expressions choisies par Hergé ne le sont pas par hasard : il existe souvent un lien, tantôt subtil, tantôt évident entre une expression et son contexte. Les injures du capitaine Haddock sont bien entendu un peu plus difficiles à traduire : 50% des injures sont faciles à traduire directement, comme *cloporte*, mais le reste des expressions doivent être traduites avec une grande liberté, comme *Tonnerre de Brest*, qui ne peut pas être traduit littéralement. Mon choix a peut-être été ambitieux. Il n'empêche : je le recommande. Avec le logiciel FileMaker, j'ai créé une banque de données de tous les mots. J'ai pris comme point de départ le livre d'Albert Algoud *Le Haddock illustré*, mais tout au long de mon travail, j'ai ajouté quelques expressions. J'ai créé une colonne pour le mot français, la signification exacte d'après le dictionnaire, la page et la case de l'album, les différentes interprétations suédoises, ma traduction ainsi qu'une justification de mes choix. De cette façon, je me suis créé une vue d'ensemble du vocabulaire de Haddock, des choix de mes prédécesseurs et de mes propres choix. En prime, je me suis créé une statistique tintinesque ou haddockienne de la fréquence de chaque mot ou expression. Heureusement, j'ai pu m'inspirer de toutes les éditions et traductions précédentes de *Tintin* de sorte que les fans de *Tintin* ne soient pas trop dépaysés. Bien entendu, j'y ai également ajouté mes propres expressions.

© Hergé/Moulinsart 2014

GÉNÉRATION T – L'ASSOCIATION SUÉDOISE DE TINTIN

Le succès de cette nouvelle édition a fait que beaucoup de lecteurs sont entrés en contact avec moi. J'ai eu la bonne idée de créer un petit site Internet que les tintinophiles suédois affamés de nouvelles peuvent consulter pour obtenir plus d'informations sur la nouvelle traduction et sur Hergé. En 2007, après avoir terminé la traduction des albums *Tintin*, j'ai fondé l'association suédoise de Tintin : *Génération T*. (À l'origine, cela s'appelait *Génération Tintin*, mais nous avons dû enlever le nom *Tintin* en raison du droit d'auteur.) Beaucoup de personnes me contactaient et voulaient communiquer sur Tintin et sur Hergé. J'ai pensé que c'était important de réunir tous ces fans. Nous organisons des événements,

© DR

Assemblée générale de *Génération T*, Stockholm, le 17 mai 2014. Au programme : une conférence en anglais par Dominique Maricq.

nous publions un magazine annuel, *Tintinism*, qui inclut des articles et des essais écrits par des experts suédois, mais nous traduisons aussi des articles d'experts français ou belges. Nous avons aussi organisé des voyages en Belgique, en France et en Suisse. Nous avons aujourd'hui environ 400 membres venant de partout en Suède, mais également quelques membres de Norvège, du Danemark, de la Finlande, de France et de Belgique. Nous tenons notre réunion annuelle aux environs du 22 mai, date de l'anniversaire de la naissance d'Hergé. Nous organisons de nombreux événements qui sont exclusivement réservés aux membres, mais aussi quelques événements ouverts au public. Nous avons visité le Musée Vasa, avec une activité liée à la comparaison entre le *Vasa* et *La Licorne*, nous avons aussi créé un jour d'inventions du Musée Nobel

© Hergé/Moulinsart 2014

avec le professeur Tournesol et organisé une communication sur les événements historiques présents dans *Le Lotus bleu* au Musée d'Extrême-Orient, sur *On a marché sur la Lune* au Musée Observatoire, sur les bateaux de *Tintin* au Musée Maritime, etc ! Et nous avons même proposé des soirées de déguisements en personnages des aventures de Tintin ! Nous avons également un site internet : www.generationT.se

Le travail sur Tintin ne m'a pas seulement donné beaucoup de joie : il est la source d'une compréhension et d'un respect plus profonds pour Hergé et son œuvre. Je comprends Tintin aujourd'hui mieux qu'auparavant. Je pense aussi que le message est passé : Tintin est l'idole de mon enfance. J'adore ses aventures et c'est un grand honneur de pouvoir contribuer professionnellement à populariser l'œuvre d'Hergé ici en Suède. Jadis, je disais que, *si on n'avait pas lu Tintin dans sa langue d'origine, on n'avait pas lu Tintin du tout*. Maintenant, je peux ajouter : *Lisez ma traduction : plus proche de l'original, tu meurs* ! Oui, je dirais même plus !

© Björn Wahlberg 2014

Traduction française de Ted Thorngren

Björn Wahlberg est né en 1968. Licencié en lettres de l'Université de Stockholm, il a travaillé depuis 1993 dans le monde de l'édition suédoise comme rédacteur, maquettiste et traducteur. Durant les années 2004-2005, il a traduit la totalité des 24 albums de Tintin en suédois dans une nouvelle édition complète et homogène. En ce moment, il travaille sur une nouvelle traduction de la BD francophone.

© Björn Wahlberg

Björn Wahlberg, lors d'une conférence, dans le cadre de ses activités au sein de *Génération T*.

© Hergé/Moulinsart 2014

COLLABORATEURS

DOMINIQUE MARICQ

STUART TETT

THOMAS BÉNICHOU

CHARLES DENNER

PIERRE STERCKX

JÉRÔME DUFORT

JEAN-CLAUDE SIRE

BJÖRN WAHLBERG

RÉALISATION GRAPHIQUE

STUDIO MOULINSART

COORDINATION ÉDITORIALE

DOMINIQUE MARICQ

TRADUCTION

STUART TETT

RELECTURE

PATRICK VANDERSLEYEN